

## Le Miracle de l'an 1008

Au début du XI<sup>e</sup> siècle, une maladie contagieuse aussi soudaine qu'impitoyable, ravagea la ville de Valenciennes, y faisant en peu de jours plus de huit mille victimes. L'épouvante régnait. Menacés d'une destruction totale tant était violent le fléau de la peste, les valenciennes tournaient leurs regards vers le ciel, appelant au secours de leur immense détresse la Très Sainte Vierge Marie, dont la dévotion fut toujours en grand honneur dans la cité.

Un pieux ermite nommé Bertholin vivait près d'un oratoire dédié à Marie, au lieu dit Fontenelle, hameau situé entre Maing et Trith Saint Léger près de Valenciennes. Compatissant aux maux qui accablaient ses compatriotes, il suppliait la Sainte Mère de Dieu de les secourir. Aux derniers jours d'août, elle apparut à Bertholin: «Va, lui dit-elle, va trouver mon peuple de Valenciennes; annonce-lui que j'ai désarmé le bras de mon fils, la nuit qui précédera la fête de ma Nativité, mon peuple saura que j'ai entendu ses cris de détresse. Que mes serviteurs se rendent sur les remparts de la ville, ils y verront des merveilles.»

Réunis sur les murailles, les quinze mille spectateurs virent tout à coup les ténèbres se dissiper, la nuit se changer en jour radieux, tandis qu'apparaissait à leurs regards émus une reine majestueuse, ravissante de beauté, entouré d'un nombreux cortège d'anges, semblant venir de la chaumière de l'ermite et stationnant au dessus de la chapelle du Neuf Bourg dédiée à la Mère de Dieu par Charlemagne. Elle tenait en mains une pelote de cordon écarlate. Au signal de leur glorieuse souveraine, un ange saisit respectueusement le bout du «Céleste filet», d'un vol rapide, il entoura la ville et sa banlieue, laissant tomber derrière lui le précieux cordon. Le circuit terminé, la vision s'évanouit ; à l'instant même, la contagion cessa et ceux qui étaient atteints furent guéris.

Le 8 septembre, à la pointe du jour, Bertholin revint à Valenciennes, porteur d'un nouveau message de la Vierge Marie. Il est aisé d'imaginer avec quels transports de joie les valenciennes l'accueillirent. Il fait connaître au peuple de Valenciennes les volontés de sa divine Libératrice - En reconnaissance pour le bienfait reçu, chaque année, le 8 septembre, suivre en procession le tracé du Saint Cordon.

Au nom de la population de Valenciennes, le magistrat<sup>1</sup> s'engagea par vœu à satisfaire au désir de Marie, Reine de la cité. Depuis maintenant dix siècles, les valenciennes ne manquèrent pas à cet engagement sacré, la confrérie des Royés de Notre Dame du Saint Cordon constituée dès cette époque assure et entoure toujours d'une grande solennité cette manifestation, même dans les circonstances les plus critiques qui ont jalonné notre histoire.

<sup>1</sup>Le Magistrat se composait à l'époque d'un prévôt et de douze échevins